

GHYSLAIN BERTHOLON

REZILIENTIA



Réalisée dans une souche massive de séquoia, à l'aspect brûlé, surmontée d'une hache de bronze et d'or, l'œuvre *Rezilientia* présentée au Domaine de Chaumont-sur-Loire est la variante la plus imposante jamais produite par Ghyslain Bertholon dans cette série de pièces uniques débutée en 2020, dont on a pu voir des variations à Paris, Lille, ou encore Saint-Étienne. [...]

Cette œuvre hors-norme s'inscrit de manière cohérente dans une réflexion menée depuis vingt-cinq ans autour de la question, devenue de plus en plus cruciale au fil des années, de la relation de domination que nous entretenons avec la nature. La question est classique d'une certaine manière : parcourant toute l'histoire de l'humanité, elle devient centrale à la Renaissance dans la pensée humaniste occidentale, qui fit de la technique le cœur et le moteur du progrès pour nous rendre "comme maître et possesseur de la nature"¹. Mettant en avant la puissance de l'esprit humain, cette ère ouvre à une pensée instrumentale de la nature, qui trouvera son apogée avec la révolution industrielle.

Pourtant, dès le milieu du XIX^e siècle, des penseurs interrogent notre relation pervertie avec la nature, ainsi d'Henry David Thoreau et son célèbre *Walden ou la vie dans les bois*² puis plus tard, la théorisation de "l'arrasonnement de la nature" (Gestell) par le philosophe allemand Martin Heidegger, réfugié dans sa cabane, à Todtnauberg, en Forêt-Noire... À force de considérer la nature comme un simple "fonds disponible" (Bestand)³, alerte Heidegger dans les années 1950, nous avons perverti notre manière d'être au monde, et, en s'érigent "maître de la nature, comme l'exhortait Descartes, nous nous sommes perdus de vue, perdus nous-mêmes, spirituellement déconnectés du monde. Dans les années 1960, il y eut Rachel Carson et son Printemps silencieux⁴, dans les années 1970, la naissance de la Deep Ecology, notamment avec Arne Næss⁵. Las, nous n'avons rien écouté ni rien cru de tout cela. Alors, à l'aube de l'an 2000, Ghyslain Bertholon entreprend, pour reprendre l'expression d'Heidegger, "d'habiter le monde en poète", d'investir le monde en artiste.

Ainsi naît, notamment à la suite de sa série *Petra Silva*⁶, cette œuvre monumentale, qui se fonde sur un geste d'artiste pur et ancestral. Car il aura fallu d'abord "sortir" de la gangue de ce séquoia une autre souche, une sorte d'archétype de souche que l'artiste aura projeté, comme un emboîtement, une mise en abyme, comme le sculpteur David du bloc de marbre. [...]

La notion d'hybridation est un terme récurrent dans la pratique et le vocabulaire contemporains. Si l'hybridation est en effet un des ressorts du corpus de Ghyslain Bertholon, ici, les idées de contamination, d'ingestion, d'amalgame et de glissement semblent prédominer : le bois "contamine" la hache ; le métal est comme ingéré et amalgamé à la branche, devient le support d'une nouvelle vie, comme ce qu'est, précisément, une résilience : s'appuyer sur les traces, les cendres, les restes irréfragables d'un traumatisme pour renaître et se réinventer.

Avec son regard toujours critique sur ce que nous nommons l'Anthropocène, sur ce qui selon nous constitue le cœur autodestructeur de l'humaine nature — l'*hubris*, son amour de la démesure — l'œuvre de Ghyslain Bertholon esquisse un renversement de pouvoir, et suggère que la nature, si ne nous ne nous efforçons pas d'en connaître et respecter les lois, finit toujours par reprendre ses droits. Conservant de sa lecture de *La Vie secrète des arbres*, de Peter Wohlleben⁷, la dimension « écopoétique » et métaphorique de l'ouvrage, Ghyslain Bertholon imagine ici la manière dont cette nature qui partout retrouve son chemin⁸, appelle à elle toutes les synergies du vivant, en mobilise les ressources pour renaître là où on ne l'attendait pas.

Marie Deparis-Yafil, janvier 2026

1- René Descartes – *Discours de la méthode* – 1637

2- Henry David Thoreau – *Walden ou la vie dans les bois* – Paru aux États-Unis en 1854 et en 1922 en France

3- Martin Heidegger – *La question de la technique* – 1954

4- Rachel Carson – *Printemps silencieux* – 1962

5- Arne Naess – *Ecology, Community and Lifestyle* – Publication originale, Danemark, 1973 puis 1989 en anglais.

6- Notamment dans la série des *Chevets*, Ghyslain Bertholon présente des petits meubles à l'ancienne, style Louis XV par exemple, aux pieds devenus comme animés par une force motrice. Son *Chevet de retour en forêt* semble vouloir s'échapper et prendre la fuite pour sortir de la maison, retourner à la nature, reprendre sa liberté. Une manière subtile et drôle d'imaginer comment le bois, pris "par force" dans la forêt, devient objet manufacturé mais n'aspire jamais, au fond, qu'à revenir à elle, chez lui.

7- Peter Wohlleben – *La Vie secrète des arbres* – 2015

8- Allusion à la célèbre réplique du Professeur Ian Malcolm dans *Jurassic Park* de Steven Spielberg (1993) : "Life finds a way"